



Asbl Le Vivier – rue du Pré de la Haye 36 – 4680 Oupeye

UNE MAISON POUR UNE AUTONOMIE ENCADRÉE



**Il y a 14 ans nous lançons ce projet d'intégration
pour personnes handicapées...**

**Comme chaque année, nous faisons le point avec vous qui,
par votre attention et votre soutien, nous permettez
de donner à l'utopie de ce projet
le visage de la réalité quotidienne**

C'EST LA MEME CHANSON ?



Non, décidément cette ritournelle de Claude François n'a guère sa place dans l'histoire du Vivier.

Bien sûr, les grandes lignes de notre projet que nous rappelons comme chaque année en dernière page de cette brochure, restent identiques.

Evidemment, les valeurs de bien-être, d'insertion, d'autonomie, de solidarité, de citoyenneté continuent à en tisser la trame de fond...

Mais le vécu quotidien collectif doit lui tenir compte de tous les événements qui viennent toucher chacun de nos résidents...

Chômage technique partiel pour l'un qui doit trouver une occupation complémentaire... Modification du rythme de travail pour un autre...

Problèmes de santé pour un troisième....

Viellissement généralisé pour tous qui maintenant séjournent au Vivier depuis presque quinze ans...

Vous l'aurez compris... Maintenir un cap, c'est aussi savoir faire preuve de créativité, de réactivité et d'adaptabilité.

Alors quand en plus, il faut la même année composer avec le remplacement provisoire (pour de très bonnes raisons sur lesquelles nous revenons dans la page voisine) des trois éducatrices qui assurent l'encadrement.... Non franchement, c'est pas toujours la même chanson.

Et pourtant, avec la bonne volonté de tous, résidents, éducatrices en congé et remplaçantes, familles, bénévoles, nous maintenons le cap.

Non pas par chance ou par hasard, non pas par génie ou capacités hors du commun mais tout simplement parce que, comme affirmé plus haut, ce sont les mêmes valeurs de cœur qui nous animent et qui restent l'axe fondamental de...

... cette maison qui, vous qui nous accompagnez depuis nos premiers pas, est aussi la vôtre !

La loi des SERIES

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas de nos résidents que nous allons commencer par vous parler mais de Cynthia, Hakima et Melissa qui les encadrent depuis quatre ans.



Elles n'ont pas fait les choses dans le détail !

Fin juin, **Cynthia** ouvrait les opérations en donnant le jour à un petit **Leandro**.

Quinze jours, plus tard, c'est **Hakima** qui devenait la maman de **Imran**. Et bien sûr **Melissa** ne pouvait être en reste et attend pour décembre un petit frère pour **Alexandre**.



Tout le personnel à remplacer !!!

Cela n'allait pas être une sinécure...

Heureusement, nous sommes tombés sur un bataillon de réserve de choc.

Nous avons pu compter rapidement sur **Stéphanie Thomas** qui avait déjà assuré l'intérim de Melissa lors de sa première grossesse et que nous avons pu vous présenter à l'occasion.



Très vite, elle a été suivie par **Béatrice Royen** qui nous arrive tous les matins à 6h30 d'Outremeuse. Rien que son débit fait reculer la poussière !! Reine du montage floral et des recettes savoureuses, elle a des arguments qui ne laissent pas nos résidents indifférents.

Enfin, **Fanny Di Vito**, originaire d'Oupeye est venue compléter l'équipe et a conquis chacun par sa douceur, ses attentions et ses initiatives.

Merci à toutes les trois pour leur investissement...

Jamais, nous ne les avons senties de passage et nous savons que nous aurons un pincement au cœur quand il faudra nous séparer.

... Sauf si, comme nous suggérerait l'un des résidents ce week-end :

Après tout, on les garderait bien toutes les six !

Escapade à la mer.

Samedi 12 septembre 2015. Au programme : Escapade à la mer.

Embarquement immédiat à la Gare des Guillemins... Direction la mer du Nord et plus précisément Ostende.

Arrivée à destination. En avant pour la découverte.

Notre première activité fut une balade en Cuistax. Cela fut relativement périlleux de mettre tout ce petit monde dans le Cuistax. Après quelques tentatives, nous y sommes parvenus, avons pris la route dans la joie et la bonne humeur et grâce à notre conductrice hors pair avons pu voyager paisiblement et en évitant tout accrochage. Merci Fanny !

Après avoir tant pédalé, vous imaginez bien que nous étions affamés et que nous avions grandement besoin de reprendre des forces. Nous sommes donc allés nous ravitailler au restaurant pour le plus grand plaisir

de nos estomacs sur pattes.

Une fois le ventre bien tendu, direction l'activité suivante... visite et promenade à bord du Mercator, navire-école de la marine marchande belge qui sillonna les mers et forma chaque année une cinquantaine d'apprentis officiers de 1932 à 1961.

Après cette belle découverte et toutes ses émotions, certains avaient besoin d'un petit remontant.

Une petite pause à la

brasserie s'imposait. Pour les autres, direction l'aquarium d'Ostende, ses coquillages et ses dizaines d'animaux marins. Puis en route vers la cathédrale.

Mais... mais... l'activité du jour n'était-elle pas intitulé « Escapade à la mer » ? Et la mer dans tout cela ?? Mais oui !! Allons-y !!

Malheureusement, la pluie s'invita avec nous pour cette dernière activité sur la plage. C'est donc sans trop tarder et trempés comme des canards que nous avons repris la direction de la gare.

Une fois dans le train, bien au sec, nous pensions pouvoir enfin nous reposer ! Nous nous réjouissons trop vite... Panne de train ! Nous dûmes donc descendre à Gent pour remonter dans le train suivant et ainsi prendre un retard de plus d'une heure sur notre planning. C'est cela aussi l'aventure !!



Après, une journée comblée en visites et découvertes, fatigués mais de beaux souvenirs plein la tête, nous sommes rentrés, sains et saufs, au Vivier.

Stéphanie



LA PETITE GAZETTE DU VIVIER

Merci Raphaël

Pendant une dizaine d'années, nous avons pu compter sur **RAPHAËL ERNST** pour conduire tous les matins chez Terre Bernard et Philou.

Raphaël travaillait lui-même chez Terre. Il venait de Richelle et faisait le crochet par le Vivier pour embarquer nos deux résidents. L'heure de la retraite (heureuse pour lui, plus problématique pour nous !) a sonné.

Et si une solution de remplacement a été mise en place pour Philou, nous cherchons toujours des bénévoles pour entrer dans la chaîne pour Bernard...

Avis aux volontaires lève-tôt...
Il faut se lever à 5H30 !

**ENCORE MERCI RAPHAËL POUR
TOUTES LES NUITS ÉCOURTÉES
QUE TU NOUS AS ÉVITÉES !**



Ils étaient de notre famille à tous



Cette année, nous avons dû déplorer les départs de Madame Jacob, la maman de Benoît et de Gérard Henrotte, frère et tuteur de Philippe.

L'un comme l'autre étaient profondément liés à la vie du Vivier. Madame Jacob avait tissé des liens de confiance avec toute l'équipe éducative et prenait régulièrement des nouvelles de tous les résidents.

Gérard Henrotte nous apportait son soutien inconditionnel et participait régulièrement à l'une ou l'autre journée de travail.

Tous, nous avons perdu une maman et un frère...

Les résidents du Vivier peuvent aussi à l'occasion montrer la voie d'une démarche citoyenne.

C'est ainsi qu'au printemps de cette année, ils ont participé à une journée de nettoyage des abords organisée par la commune d'Oupeye. Armés de sacs, ils ont passé une matinée à ramasser les débris des rues et ruelles voisines.

Tout s'est très bien passé... sauf pour Pierre qui a fait la connaissance avec les dents d'un chien n'appréciant pas qu'on s'approche de trop près de son territoire.

Heureusement, l'apéritif qui réunissait tous les bénévoles de la commune participant à l'opération s'est vite révélé le meilleur vaccin...

LES KINGS DU VIVIER : **PHILOU**

Nous avons décidé de vous présenter tour à tour dans cette brochure annuelle un des résidents du Vivier de façon plus détaillée.

Nous manquions évidemment de place pour vous les présenter tous en même temps. Nous avons donc procédé à un tirage au sort démocratique.

Vous connaissez déjà Pierre, Benoît. Voici **Philippe** surnommé non sans raison **Philou** de par son hérité et pour son caractère rusé.



Agé de 54 ans, il est l'avant dernier d'une fratrie de cinq garçons. **Philou** a passé son enfance et sa jeunesse à Herstal. Il a suivi l'enseignement spécialisé à Geer jusqu'à 22 ans.



Sa rencontre avec l'Asbl Terre* fut heureuse. Engagé en 1984 après quelques mois de volontariat au sein de l'entreprise, il participa durant des années à la distribution des sacs destinés à la collecte de vêtements.

Il sillonnait ainsi toutes les routes de Wallonie et faisait journallement 25 à 30 Km de marche. Affecté ensuite à la récolte des vêtements, il va aujourd'hui de village en village pour vider les fameux containers bleus. Imprégné des valeurs de l'entreprise : solidarité et respect, **Philou** peut-être très choqué lorsqu'il ouvre des containers et qu'il découvre des déchets ménagers.

D'humeur joyeuse et infatigable, **Philou** se lève le matin à 5h et rejoint son entreprise aux Hauts Sarts généralement avec un collègue. L'été, il peut y aller en vélo. Vous le croiserez parfois au retour aux environs de 17h tout vêtu de jaune dans son vêtement de sécurité.

Philippe est venu vivre au Vivier en novembre 2004 lorsque nous avons emménagé rue Pré de la Haye.

Il retourne encore tous les week-ends chez sa maman. Fidèle à son surnom, il lui arrivera encore de temps en temps d'avoir un besoin pressant et de disparaître au moment de la vaisselle.

Philippe aime la musique, la marche, la natation, la fête et

la bonne chère. Il part chaque année en vacances dans le sud de la France avec quelques collègues et voyage avec sa famille. Il adore ses neveux, nièces et petits neveux qui le lui rendent bien.

D'un caractère bien trempé, il cache sous une apparence ordinaire des super-pouvoirs: **c'est le roi du tire-bouchon**. Lors des fêtes et anniversaires, il est d'office le sommelier de la maison.

Vaillant, il n'hésite pas à passer à l'action quitte à démonter en pleine nuit une porte de WC côté charnières pour délivrer un compagnon piégé dans les sanitaires. Il a été scout durant son adolescence et c'est de là peut-être que lui viennent son esprit d'initiative et sa débrouillardise. En tout cas, **c'est notre Mac Gyver** au temps de sa splendeur !

La notion de temps, la durée ne l'affecte pas. Ainsi, il faut l'empêcher les matins d'été de prendre sa bicyclette à 5h 20 au lever du soleil pour rejoindre son entreprise.

Il est déjà resté quatre heures à un coin de rue à attendre le chauffeur du camion « Terre » qui devait le ramener le soir à Hermée. Sans l'intervention d'une vieille dame bien intentionnée, il aurait pris racine.

Il peut être romantique et galant. **Philou** donnera facilement le bras à une personne du sexe opposé si cela l'agrée. Il a même confié à son ami Georges lors d'une marche hebdomadaire qu'il serait bien le prince charmant de cette dame rencontrée inopinément qui cherchait à embrasser une grenouille.

Mais ce qui le caractérise, c'est son humour, sa dérision, ses moqueries souvent gentilles et souvent bien ciblées. Il est du matin et du soir.

Faites lui une remarque ou un commentaire et vous aurez droit soit à un jeu de mot soit à une plaisanterie. Sur un ton très sérieux, il est aussi capable de vous faire gober n'importe quoi.

Bon, il faut que je m'arrête là car à mon avis, il va me faire payer mes railleries, ce **Philou** !

***Terre asbl est notamment active dans la récupération de vêtements.**

Depuis de nombreuses années, cette activité à haute intensité de main-d'œuvre permet de créer des emplois stables pour des personnes éloignées des circuits traditionnels de l'emploi.

Elle compte actuellement 217 travailleurs.





Alors que nous étions en train de déguster notre repas du soir, **Fanny**, notre éducatrice, nous a soumis une idée... « **Flash mob** », ça vous dit quelque chose ? Elle nous a expliqué précisément le projet... En effet, le collectif du 3/12 s'est mobilisé pour l'inclusion des personnes en situation de handicap par le biais d'un flash mob ; c'est un rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public au travers d'une danse et ce, pour une action commune.

« **Une danse ?** », dit Pierre, « **Ah moi je veux bien !** », dit Bernard
« **Moi je travaille tard mais je viendrais vous rejoindre après** », ajoute Philou
« **Non, non, non... On va quand même pas être ridicule ?** », intervient Pierre
« **Attendez les gars...L'idée, c'est que nous allons danser, tous ensemble, qu'on ait un handicap ou pas... c'est un projet commun afin de rappeler qu'on a tous notre place au sein de la société...** », dit Fanny
« **Moi, je trouve que c'est une bonne chose les gars, je suis d'accord...** », s'enthousiasme Benoit, « **Moi aussi...** » confirme le reste du groupe.

Nous n'avions qu'une semaine pour connaître et répéter la danse. C'était un défi qu'on avait tous envie de relever ! D'abord, on s'est concentré individuellement pour bien enregistrer les pas et puis en groupe, pour la cohésion de toute la danse. C'était vraiment chouette du début à la fin.

Le jour J, tout le monde courrait dans tous les sens et le stress, sous notre enthousiasme, pouvait tout doucement se faire ressentir. « **Est-ce que je suis bien rasé ?** », demande Benoit, « **Où sont mes chaussures ?** », se tracasse Pierre, « **Je sais pas quoi mettre...** », dit Philippe. Arrivé sur place, nous commençons à prendre nos marques.
« **Waouh ! y'a du monde !** », s'écrit Benoit, « **Et... je le connais lui... je vais dire bonjour** », dit Pierre. « **Et moi aussi, je le connais...** », surenchérit Walter.

Tout le monde était excité. Les personnes responsables nous ont distribué des badges, des bracelets et des tickets pour avoir droit à notre collation après l'effort de la danse.
« **C'est vraiment bien organisé ici...** », dit Bernard.

Après quelques minutes d'attente, nous avons rejoint le centre prévu à l'espace de danse et écouté attentivement les consignes de notre professeur. Nous avons répété pour nous mettre dans l'ambiance. On rigolait avec **Stéphanie** et **Fanny**, nos éducatrices, on essayait de suivre du mieux possible le groupe et il arrivait même qu'on se marche sur les pieds. Quelle ambiance ! Etant tous prêts et motivés, nous avons fait la danse face aux caméras plusieurs fois pour avoir

les meilleurs moments possibles du groupe. C'était vraiment chouette d'être main dans la main et de se sentir unis les uns avec les autres.

« A refaire, je le referais ! C'était un beau projet, une bonne chose... On était mélangé avec tout le monde et moi, j'ai même pas fait de différences... », dit Benoit.

« C'était une bonne initiative. Ça a donné un peu de bonheur et de joie aux personnes handicapées de se retrouver tous ensemble comme ça... », conclut philosophiquement Pierre.

Nous avons décidé de participer à ce mouvement social pour deux choses. D'abord, pour nous amuser et partager les moments de bonheur que la vie nous donne et ensuite, pour essayer non pas de changer mais d'améliorer petit à petit la vision des gens qui nous entourent. *« Celui qui déplace une montagne commence par déplacer de petites pierres. »* (Confucius)

Alors si, le 3 décembre, vous allez au cinéma... Ouvrez bien les yeux. Vous y découvrirez notre danse en exclusivité !

Walter, Philippe, Benoit, Pierre, Bernard, Philou et Fanny

LA GRILLE DU VIVIER

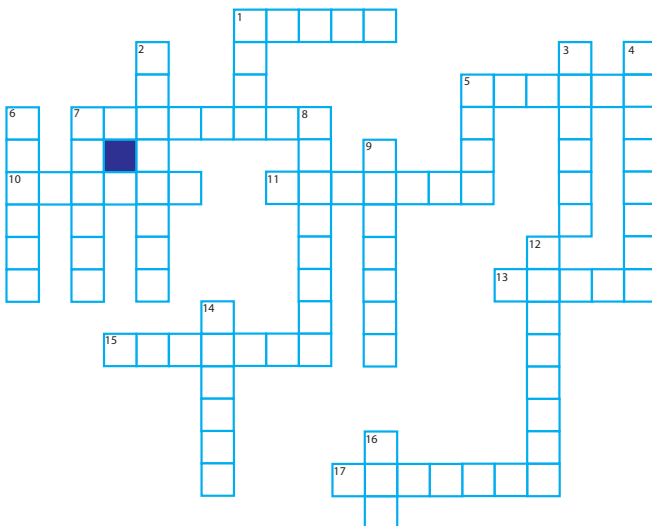
Vous avez lu attentivement cette brochure ? Vous connaissez la vie du Vivier ?
Ce sera alors pour vous un jeu d'enfant de remplir cette grille...

HORIZONTAL :

1. Dernière arrivée au Vivier - 5. Elle est devenue maman en juillet - 7. Rassemblement auquel ont participé nos résidents - 10. Il n'aime pas voir les chiens de trop près - 11. Votre aide nous a permis de la remplacer cette année - 13. Entreprise sociale où travaillent deux de nos résidents - 15. Minerai extrait sur le site que nous avons visité cette année à Blegny - 17. Endroit où les résidents n'ont pas peur de se mouiller chaque semaine

VERTICAL :

1. Besoin qu'il faut apaiser chaque soir grâce aux vertus d'un bon repas - 2. Elle déplace autant de vent que de poussière - 3. C'est le nom de notre maison - 4. Temps festif annuel qui réunit toute la communauté du Vivier - 5. Ancien vocable qui figure dans le nom de notre rue - 6. Commune où est installé le Vivier - 7. Nos résidents en ont onze - 8. Nom d'un souverain belge dont la fondation vous permet de nous soutenir - 9. Reine de plages que nous avons été visiter - 12. Chauffeur, jardinier ou bricoleur... sans lui, la maison ne pourrait tourner - 14. Menu préféré des résidents (belges) - 16. Nombre des résidents



LA VIE DU VIVIER AU FIL DE L'ANNEE



En mai, le barbecue traditionnel a rassemblé résidents, parents et amis.



En octobre, sortie à la foire de Liège.



En mai, toujours, journée de travail au jardin avec tous les résidents.



En septembre, journée des frères et sœurs : nous étions 40 pour visiter le charbonnage de Blegny et terminer par un goûter au Vivier.

cette maison qui, vous qui nous accompagnez depuis nos premiers pas, est aussi la vôtre !
UNE CUISINE FLAMBANT NEUVE

C'est notre tout dernier chantier... encore tout frais puisque c'est seulement fin octobre que nous avons installé notre nouvelle cuisine.

Rappelons-le... Le budget du Vivier est équilibré et autonome. Avec les pensions versées par les résidents et la subvention partielle que nous recevons, nous assurons toutes les dépenses ordinaires (personnel, vie quotidienne, énergie, charge de crédit...).

Alors, quand il nous faut faire face à un investissement exceptionnel, nous allons puiser dans le bas de laine que votre générosité fait gonfler au fil de vos dons auprès de la Fondation Roi Baudouin.

Notre nouvelle cuisine a été totalement financée par vos dons et nous comptons encore sur un coup de pouce de votre part pour boucler ce budget.
Encore une fois merci.

Alors voilà, après le parcours du combattant des appels d'offre, des comparaisons et des choix, de la réflexion sur le projet, de sa mise en pratique, du démontage, des modifications techniques de plomberie et d'électricité et enfin du montage, nous y sommes.

Pendant deux semaines, il a fallu changer nos habitudes, vivre dans un chantier, faire fonctionner le micro-ondes, courir à la friterie ou nous faire inviter bien agréablement chez l'un ou l'autre mais nous y sommes.

Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous vous la présentons en primeur !

C'est sûr que là-dedans, on va encore prendre plus de plaisir à cuisiner... et à manger !

LE VIVIER ... UN PROJET QUI A DU SENS ET QUI CONTINUE GRACE A VOUS ...



Le sens de notre projet ?

Faire vivre dans une maison, comme tout un chacun, six personnes à qui le handicap mental laisse une certaine capacité d'autonomie mais ne permet pas une totale indépendance.

Pour cela, nous nous appuyons sur une formule d'accompagnement mixte :

- un personnel d'encadrement pour assurer les présences du matin et de fin de journée ainsi que certaines plages du week-end
- un petit noyau de volontaires joignables et rappelables par un GSM programmé pour assurer un tour de garde pour les nuits et le reste du week-end
- un appui ponctuel de bénévoles prêts à rendre un service à l'occasion

Nous vous expliquons dans les pages de cette brochure comment votre soutien financier contribue à améliorer notre cadre de vie. Notre nouvelle cuisine en est le dernier exemple. Vous êtes toujours prêts à nous soutenir ?

Notre projet continue à être reconnu par la Fondation Roi Baudouin.

Vous pouvez adresser vos dons au compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Baudouin avec la communication 127/8669/00062.

Par son intermédiaire, vous recevez une attestation de déduction fiscale pour tout don que vous nous octroyez à partir de 40€ minimum et toutes les sommes versées de cette façon nous reviendront.

André Charlier, rue H Gérard 13 Oupeye 04/2783762

Dominique et Alain Gilson, rue d'Erquy 12 Oupeye 04/2646023

Luc Lambrecht, route de Waillet 20 Marche 084/321244

Francis Lennerts, rue J Volders 231 Vivegnis 04/2649330

A-Fr Doyen-Liégeois, rue Roi Albert 220B Oupeye 04/2647957